



FREEDOM
FIGHTERS
PORTRAITS



RIGOBERTA MENCHÚ

Leader pour **le droit à
l'autodétermination des peuples
indigènes** au Guatemala



LES PRÉMICES D'UN ENGAGEMENT



Rigoberta Menchú naît en 1959 sur les hauts plateaux du **Guatemala**, dans l'ethnie maya des **Quichés**, un **peuple autochtone** d'Amérique centrale. Les communautés indigènes y sont victimes de ségrégation et de profondes inégalités sociales.

Issue d'une famille très pauvre, **elle travaille dès l'âge de 5 ans** dans les '*fincas*' de la côte pacifique, **de grands domaines agricoles dirigés par de riches propriétaires**. Son petit frère meurt à cause des conditions de travail très dures. À l'adolescence, elle part à Ciudad de Guatemala, où **elle devient domestique et subit le racisme anti-indigène**.

UNE MILITANTE TRAQUÉE

Son engagement suit celui de sa famille dans les **lutttes militantes pour le droit à la propriété des peuples autochtones sur leurs terres ancestrales.**

Elle rejoint alors le Comité d'Unité Paysanne (C.U.C), une organisation de communautés rurales pour **l'autodéfense des villages** face à l'oppression des militaires et des propriétaires terriens.

Considérée comme « **subversive** » la militante est traquée par le pouvoir. Cette répression s'abat sur les villages et les mouvements paysans accusés de soutenir la guérilla.



L'EXIL AU MEXIQUE

L'engagement des militants contre la répression entraîne des conséquences dramatiques. **Ses parents et l'un de ses frères sont torturés puis exécutés par le pouvoir militaire.**

En 1981, elle est contrainte à **l'exil au Mexique**, où elle poursuit son **combat pacifique** aux côtés de réseaux d'exilés **pour dénoncer les crimes de la dictature** dans leur pays. Elle s'engage dans **la lutte féministe** mettant en lumière la condition des femmes en Amérique latine. Elle participe à l'écriture du livre **Moi, Rigoberta Menchú**. Le combat pour le droit des peuples autochtones atteint alors une portée internationale.



LE RETOUR D'UNE ICÔNE

Elle rentre au Guatemala et poursuit son **combat pour l'autodétermination des peuples**. En 1992, le **prix Nobel de la paix** vient reconnaître sa lutte de longue haleine pour son peuple. De même, elle devient ambassadrice de l'UNESCO.

Après la guerre civile, elle cherche à faire juger d'anciens responsables militaires pour **génocide contre le peuple maya**.

Avec le mouvement *Winaq*, **une plateforme qui rassemble les organisations mayas du pays**, elle se présente à l'élection présidentielle. Sa fondation continue le combat pour les droits des peuples autochtones.



« *La paix ne peut exister sans justice, la justice ne peut exister sans équité, l'équité ne peut exister sans développement, le développement ne peut exister sans démocratie, **la démocratie ne peut exister sans respect de l'identité et de la valeur des cultures et des peuples.** »*

Rigoberta Menchú

Suivez FONDEMOS
pour des idées sur l'engagement
citoyen !

